

CR réunion du 13/12/2017 à Artas

Le Texte libre, épisode 2

Comment communiquer et valoriser un texte libre ?

(Rappel de la réunion de novembre à Echirolles)

Des idées en vrac :

- Dans un cahier d'écrivain

C'est valorisant pour l'élève, il est bien présenté. Il peut le suivre sur plusieurs années. C'est intéressant de lui faire un sommaire, en datant les textes, pour voir les progrès au fur et à mesure de l'année quand ils présentent un ancien texte par exemple.

- Dans le journal de classe

Un exemple de présentation pour les CP ou CE1 : des feuilles A3 sont affichées au tableau. Les élèves ont à leur disposition des feuilles lignées prédécoupées de tailles diverses sur lesquelles ils recopient leur texte puis ils vont les coller sur les feuilles A3. Les blancs remplis par des dessins. Dès que deux feuilles sont terminées, elles sont photocopiées en recto-verso pour le journal.

- Sur un blog
- En en faisant des mini-livres des éditions Célestine (à retrouver [ici](#))
- En les transmettant aux correspondants
- Dans un classeur des beaux textes
- En les lisant en classe
- En allant les lire à d'autres classes

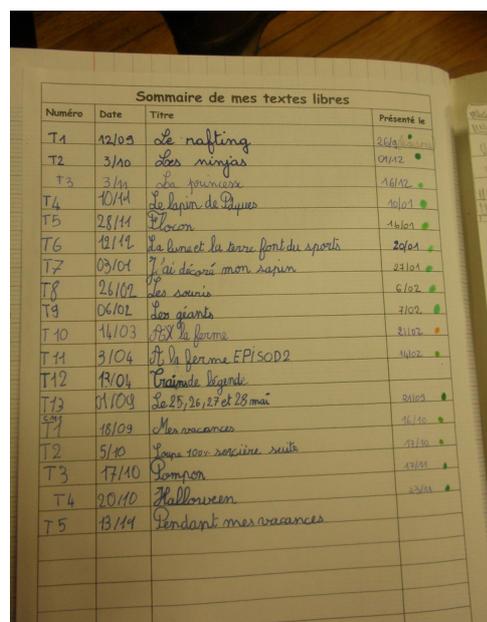


Tableau intitulé "Sommaire de mes textes libres" avec 4 colonnes : Numéro, Date, Titre, Présenté le.

Numéro	Date	Titre	Présenté le
T1	12/09	Le rafting	26/09
T2	3/10	Les minjas	09/10
T3	3/10	La perruche	16/10
T4	10/10	de lapin de papier	16/10
T5	28/10	Plocan	16/10
T6	18/11	La buse et la buse font du sport	20/11
T7	03/01	Le diécoré mon sapin	27/01
T8	26/01	des souris	6/02
T9	06/02	des giants	21/02
T10	14/03	Le 9e ferme	8/10
T11	3/04	Le 9e ferme EPISODE 2	14/02
T12	19/04	La trinité légende	
T13	11/05	Le 25, 26, 27 et 28 mai	20/05
T14	18/09	Mes vacances	16/10
T15	5/10	Jour 1000 sorcière suite	27/10
T16	17/10	Pompon	27/10
T17	20/10	Halloween	23/11
T18	13/11	Pendant mes vacances	

Sommaire d'un cahier d'écrivain chez Joëlle

Mais, au fait, pourquoi on fait des textes libres ?

Pour que l'enfant apprenne à mettre en mots sa pensée.

Un enfant qui n'écrit pas, ça ne veut pas dire qu'il ne pense pas, mais il faut qu'il apprenne à l'exprimer.

À Echirolles, nous avons réfléchi en groupes de cycle. C'était intéressant de comparer nos pratiques entre classes de niveaux équivalents. Mais les questions soulevées étaient transversales. C'est pourquoi Lucie, Elisa et Nicolas ont ici préféré nous proposer un travail par thématique, en fonction des questions qui restaient en suspend. Nous avons donc fait trois groupes :

- étude de la langue
- organisation et rôle du maître
- production d'écrits

Premier groupe de travail : Textes libres et étude de la langue

Les questions sur lesquelles réfléchir :

- Comment corriger les dialogues ?
- Comment se servir d'un texte comme support d'étude de la langue ?
- Comment travailler / enrichir les connecteurs ? Aller au-delà de « et » « et puis »

Comment se servir d'un texte comme support d'étude de la langue ?

Un exemple dans la classe de Joëlle

Un code correspond à la leçon de grammaire ou d'orthographe concernée.

Mais c'est très adapté à chaque enfant ! Je demande de corriger très peu pour ceux qui écrivent peu, plus pour ceux qui écrivent plus facilement.

Dans mon école, les élèves pratiquent le cahier d'écrivain depuis la maternelle. C'est LA chose sur laquelle on a réussi à se mettre d'accord dans l'école. Du coup, on n'a pas d'élèves qui n'écrivent pas.

Ce que j'ai du mal à mettre en place : prendre un texte et le corriger tous ensemble

Un exemple de la classe de François-Xavier

Le texte de l'élève est tapé tel quel, et projeté au tableau avec l'accord de l'enfant, qu'on remercie de prêter son texte à la classe. (Ils se sont mis au service des autres, ils aiment bien)

Il est corrigé en collectif au fur et à mesure pour introduire un code de correction utilisé ensuite toute l'année (orthographe et conjugaison, qu'ils vont pouvoir auto-corriger ensuite)

Ce code est vraiment introduit petit à petit et adapté à chaque enfant.

Une fiche relecture des textes libres est collée dans « cahier des règles » et affiché dans la classe, avec les codes associés à des exemples tirés d'un texte d'enfant.

Un exemple dans la classe de France

Les élèves choisissaient un texte comme support de lecture puis elle créait des exercices à partir de ce texte.

Quelques remarques en vrac

- Il ne faut pas que la crainte de l'erreur orthographique empêche les enfants d'écrire. C'est pourquoi il est important de garder la dictée à l'adulte même dans des grandes classes.
- Le texte d'un enfant peut être facilement support d'un travail de conjugaison (conte → imparfait, passé simple)
- Sur un point d'étude de la langue qu'on souhaite travailler, repérer plusieurs textes libres où il y en a, et travailler sur les analogies. Par exemple, en conjugaison, relever les verbes, les trier, puis faire un affichage.

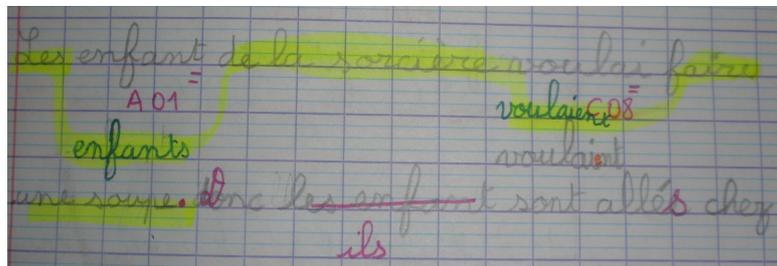
Un exemple dans la classe de Joëlle

- Compter aussi sur l'imprégnation. Ainsi, les principaux homophones sont intégrés petit à petit.
- Il faut garder à l'esprit qu'à la fin de l'école primaire, on ne demande pas une maîtrise complète de la langue française. Il faut qu'ils sachent reconnaître les verbes, les GN. Et surtout qu'ils sachent quel outil utiliser pour se corriger.

Une fois par semaine, en petit groupe, elle choisit une phrase d'enfant. On essaie de dire tout ce qu'on connaît sur la phrase. Si on connaît pas, où cherche-t-on ? Puis on fait toutes les transformations qu'on connaît (« demain », négation, changement du sujet ...)

Quelques « trucs »

- Les élèves écrivent leur texte sur la page de gauche, la page de droite reste vierge pour la correction.
- Demander aux élèves de corriger le mot entier en vert pour que l'enseignant puisse le vérifier d'un coup d'œil.
- Surligner le « chemin » de la phrase à recopier :



Comment travailler la cohérence du texte ?

Pour travailler la cohérence du texte, comment faire matériellement ?

Par exemple, la cohérence des personnages ?

La chronologie ?

Comment le structurer ?

Quand les phrases sont mal formulées, on passe beaucoup par l'oral.

Ce travail se fait en individuel sur 4, 5 lignes.

En grand groupe, c'est compliqué pour améliorer la cohérence d'un texte. Est-ce envisageable en petit groupe ? Pas plus de 3 ?

Certains écrivent situation initiale, et ensuite, pour eux, l'histoire est finie ...

François-Xavier : je leur dis qu'un texte libre, c'est comme un repas. Il faut une entrée, un plat, un dessert.

On peut leur proposer de dessiner 3 images pour guider leur écriture : début, milieu, fin.

On peut délimiter 3 cadres sur la feuille dans lesquels écrire le texte.

Mais est-ce qu'on garde l'esprit du texte libre ?

Le but est d'être compris.

Comment travailler, enrichir les connecteurs ?

François-Xavier : c'est bien simple, quand il y a des « et », des « et puis » ou des « alors » en début de phrase, on les barre, et on met un point à la place !

C'est l'imprégnation qui permet de les enrichir, avec des lectures nombreuses et variées.

Comment corriger les dialogues ?

Joëlle : je recopie correctement, avec les retours à la ligne, mais je le fais avec lui.

Quelques idées :

- taper le texte à l'ordinateur : quand on change de personnage, on tape sur « entrée »
- dans les illustrations, faire des bulles (cf plusieurs activités proposées dans [Lectorino Lectorinette](#))
- Écrire à deux, chacun écrivant son personnage
- Donner à lire des dialogues. Ça peut être un texte autre pour enrichir la production de l'enfant.
- Dans des textes de littérature jeunesse, faire surligner les paroles en choisissant une couleur par personnage et veiller à ce que les phrases de liaison ne soient pas surlignées.

Petit aparté : les guillemets

Souvenir d'un cours à l'espe d'Alain Chartier, professeur de français, spécialisé dans la littérature jeunesse et l'écriture

Aujourd'hui, dans la littérature, jeunesse ou non, de grandes libertés sont prises quant à l'usage des guillemets. Ils ne sont plus du tout utilisés systématiquement, on trouve beaucoup plus souvent des tirets, pas forcément introduits par des guillemets d'ailleurs.

Alors ... ne pas se montrer trop tatillon ... insister sur le sens : est-ce du récit ou des paroles ? Si ce sont des paroles, qui parle ?

Deuxième groupe de travail : Enrichir un texte libre

Les questions sur lesquelles réfléchir :

- Comment motiver l'élève pour faire plusieurs jets ?
- Comment améliorer les longs textes, en particulier pour ce qui est de la cohérence ?
- Comment faire quand les textes sont trop longs ?
- Quand tu n'as pas de star de l'écriture, comment faire pour découvrir de nouvelles structures, de nouvelles idées ?
- Comment préciser le personnage principal ?

Comment motiver l'élève pour faire plusieurs jets ?

Faire lire le texte devant les autres qui vont donner les conseils

On n'est pas obligé de faire tout le temps plusieurs jets, ils peuvent aussi abandonner un texte. Mais il faut en retravailler au moins un par période.

La motivation peut venir du fait de savoir qu'il faut que leur texte soit beau pour être choisi pour le journal ou le classeur.

Ne pas imposer à l'enfant de tout réécrire son texte, cibler ce qu'on souhaite qu'il retravaille.

Comment améliorer les longs textes ? (cohérence)

Faire écrire par des grands des textes inventés par des petits, qui vont donc devoir leur faire corriger la cohérence

Joëlle : Quand on propose aux grands d'aller écrire pour les petits, qu'est-ce qu'on leur donne comme grille de lecture pour qu'ils jugent de la cohérence d'un texte ? Qu'est-ce qu'on attend ? Quoi travailler avec eux en amont ?

Passer par l'enregistrement ?

Martine : quand un petit dit son histoire, elle s'invente au fur et à mesure. Si on l'arrête, il ne sait pas forcément continuer, ou même répéter ce qu'il vient de dire.

On peut donner au grand comme consigne : « on se moque de l'orthographe, il faut qu'on comprenne l'histoire »

Pour préparer ce travail, on peut enregistrer des petits en amont, et faire ce travail d'écriture et de cohérence en collectif en classe plusieurs fois pour que les grands comprennent ce qu'on attend d'eux.

Martine : mais en PF, on tâtonne. Moi, ça me gêne, cette façon de procéder. Pourquoi ne pas laisser faire et voir ce qui en ressort ?

Elisa : on peut essayer, se lancer, puis amener un « truc » pour améliorer.

Joëlle : moi je trouve que les envoyer comme ça ... nous, on sait ce qu'on veut. Mais qu'est-ce qu'on attend des grands ? C'est pour ça que le travailler en amont peut donner quelques clés.

Mais au fait, comment définir la cohérence ?

Martine : une histoire qu'on comprend et qui se termine

FX : attention, en faisant écrire des grands pour des petits, on met une contrainte en plus : passage du langage oral au langage écrit

Comment faire quand les textes sont trop longs ?

FX : Imposer un plan avec les personnages et les étapes du schéma narratif prévoyant la fin.

Est-ce que quelqu'un a déjà testé un tel dispositif ?

Quand tu n'as pas de star de l'écriture, comment faire pour découvrir de nouvelles structures, de nouvelles idées ?

- leur proposer d'autres écrits, des albums, les textes d'une autre classe
- faire des affiches avec les bonnes idées
- imposer certaines structures ex : BD, personnages, lieux

Comment préciser le personnage principal ?

Une idée : en collectif, chacun doit dessiner le personnage principal de l'histoire écrite par un élève ; les dessins n'ont rien à voir → si tu veux que les autres imaginent le personnage comme toi, il faut préciser.

Leur demander à propos de leur personnage : qu'est-ce qu'il voit ? Qu'est-ce qu'il entend ? Imagine ? Sent ? Ressent ? En maternelle : qu'est-ce qu'il fait ?

La relecture

Martine : importance de la relecture « savoir où est-ce qu'on ne sait pas » Ils peuvent avoir un code pour repérer ce qu'ils ne savent pas.

Joëlle : relecture entre pairs. Relire tout seul, c'est dur. C'est difficile de se mettre en doute. La relecture par un pair permet de repérer les mots oubliés, les phrases incohérentes, ...

Troisième groupe de travail : Organisation, rôle du maître

Les questions sur lesquelles réfléchir :

- Quel moment pour le texte libre ?
- Comment entretenir la motivation ?
- Quelles aides à la correction ?
- Où le maître pose-t-il les limites ?
- Comment faire pour qu'on ne reste pas toujours sur les mêmes thèmes ?
- Comment faire pour valoriser l'intérêt du texte libre pour des élèves en difficulté qui n'en voit pas forcément l'intérêt ?

Quel moment d'écriture ?

Suivant les classes, temps prévu dans l'emploi du temps ou temps autonome, avec un jour prévu pour lire les textes produits

Comment entretenir la motivation ?

présenter aux autres

pour élire un texte qui sera ensuite étudié en collectif ?

Quelles aides à la correction ?

Dans la classe de Joëlle, l'élève peut coller son étiquette au tableau pour demander une correction.

On peut faire lire à quelqu'un.

On peut faire un toilettage orthographique du texte élu.

Les limites du maître

Elles peuvent être de deux ordres : les limites qu'il s'impose et celles qu'il impose à l'élève

- Celles qu'il s'impose :

Dans une dictée à l'adulte, dans quelles mesures il reformule ?

Ne pas trahir la parole de l'enfant. Si on remplace un mot familier par un mot du langage courant, on explique pourquoi.

quand on est avec l'enfant, l'échange se fait en direct, il n'y a pas de problème. Il peut y en avoir quand on corrige sans lui. Alors bien préciser : « si ça ne va pas, tu viens me le dire »

- Celles qu'il impose aux élèves :

Pas de prénoms des élèves de la classe dans les fictions

Dans les histoires réelles : seulement s'ils sont d'accord

Elisa : si on interdit les prénoms de la classe en amont, on passe à côté de tout le travail :

« qu'est-ce que ton texte va provoquer ? qu'est-ce qu'il faut que tu fasses pour le changer ? »

Ça dépend des classes ...

Sur une longueur maximale. Si les textes sont trop longs : faire des chapitres

Donner un thème ou non ?

Comment faire pour qu'on ne reste pas toujours sur les mêmes thèmes ?

Quand ils élisent le texte sur lequel ils veulent travailler, ils cherchent des sujets variés.

Joëlle : pour moi, le choix du texte sur lequel on va travailler, c'est la part du maître.

Pour conclure

FX : est-ce que c'est en étudiant le fonctionnement de la langue qu'on apprend à écrire ou le contraire ?

Joëlle : quand on est en situation de dictée à l'adulte, penser à préciser : « Regarde, j'écris ce que tu me dis. »

Elisa : Bien faire la différence entre dire et lire

Deux questions pour la fin

Comment faire quand des textes sont violents ?

Comment faire pour valoriser l'intérêt du texte libre pour des élèves en difficulté qui n'en voit pas forcément l'intérêt ?

- Écrire pour quelqu'un (correspondance)
- Diversifier les modalités (présentation, ...)
- Le présenter pour lui
- Lui imprimer en très grand, et le décorer en grand ==> le magnifier
- Un autre élève lit pour lui et il a fait lui-même son dessin
- Écrire un texte tous ensemble
- Comme le texte libre implique beaucoup l'enfant peut être passer par des écrits beaucoup moins impliquant émotionnellement/ intimement (acrostiches...).

Bilan de la réunion

- c'est Intéressant de se pencher sur des points précis et de répondre à des questions que nous nous sommes posées.
- Temps de réflexion sur un point précis et à partir de nos questions → manque de temps. On pourrait commencer plus tôt. (Malika)
- C'est riche mais trop court , je regrette de ne pas avoir regardé un bout du film (Martine).
- Lucie était contente de nous accueillir dans la classe. Modalité intéressante. Mais le temps institutionnel était trop long.
- Nicolas : le temps administratif était long parce qu'on a dépassé le planning.
- Joëlle : Super de sentir qu'un groupe s'est emparé de l'organisation de la réunion. Le temps institutionnel long est lié au changement de nos statuts. D'autre part au début c'est toujours

Pratiques Freinet en maternelle DVD 1

Expression

Expression écrite

Des fictions dictées à des élèves de CM

Histoire inventées (MS-GS) 9 min

difficile de comprendre tous les rouages de l'association, mais ce temps permettra à chacun de nous de comprendre dans quelle organisation on milite. *Boutade : au début on commence par faire le café Puis petit à petit on fait les petits gâteaux !!!* Proposition pour le temps institutionnel, parler d'un point précis « les parutions, stage national, un point rapide d'histoire du mouvement...

Commencer par l'observation des cahiers aurait été bien, car après en avoir pris connaissance on avait envie de les observer et on avait des questions à poser dessus.

- Aurélie : Cette réunion m'a rassurée, car je croyais que la PF c'était que l'enfant devait tout découvrir.... Rassurant de voir que le maître peut intervenir.
- Carole : temps d'institutionnel un peu long mais je ne connaissais pas trop. Je repars avec plein d'idées.
- François Xavier : Pas loin de la retraite, je veux bien finir mes années, et j'ai besoin de ce temps d'échange pour continuer **d'avoir l'envie d'avoir envie.**

Nous avons vu l'importance d'apporter des documents de nos classes. Nous savons que le groupe est bienveillant et qu'il n'y aura pas de jugement.

En fait nous avons comparé cette « mise en danger » que nous demandons aussi à nos élèves lorsqu'ils doivent écrire puis présenter leurs textes. Pour que cela se fasse sans problème nous sécurisons le cadre, mettons des règles de respect....

C'est une expérience de se confronter à cette prise de risque lorsqu'on sait le groupe bienveillant.